



Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.), « Femmes, genre et catholicisme. Nouvelles recherches, nouveaux objets (France, XIX^e-XX^e siècle) », *Chrétiens et sociétés* (Documents et mémoire, n° 17)

Anthony Favier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/11776>

DOI : 10.4000/clio.11776

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Anthony Favier, « Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.), « Femmes, genre et catholicisme. Nouvelles recherches, nouveaux objets (France, XIX^e-XX^e siècle) », *Chrétiens et sociétés* (Documents et mémoire, n° 17) », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 38 | 2013, mis en ligne le 15 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/11776> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.11776>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.),
« Femmes, genre et catholicisme.
Nouvelles recherches, nouveaux
objets (France, XIX^e-XX^e siècle) »,
Chrétiens et sociétés (Documents et
mémoire, n° 17)

Anthony Favier

RÉFÉRENCE

Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.), « Femmes, genre et catholicisme. Nouvelles recherches, nouveaux objets (France, XIX^e-XX^e siècle) », *Chrétiens et sociétés* (Documents et mémoire, n° 17), 2012, 208 p.

- 1 Anne COVA & Bruno DUMONS (dir.), « Femmes, genre et catholicisme. Nouvelles recherches, nouveaux objets (France, XIX^e-XX^e siècle) », *Chrétiens et sociétés* (Documents et mémoire, n° 17), 2012, 208 p.
- 2 Le dernier numéro de la revue *Chrétiens et sociétés* dirigé par Anne Cova et Bruno Dumons s'intéresse aux « nouvelles recherches » et aux « nouveaux objets » portant sur les femmes, le genre et le catholicisme à l'époque contemporaine. Cet ouvrage est principalement issu d'une journée d'étude organisée à Lyon en mars 2011 par les équipes « Genre et sociétés » et « Pouvoirs, villes et sociétés » du LARHRA. L'ouvrage s'organise autour de cinq axes thématiques : l'espace du politique, la spiritualité au féminin, le genre en question, le féminisme catholique et les religieuses dans les espaces de mission.

- 3 Dans le sillage des grands articles historiographiques sur l'histoire des femmes et du catholicisme réalisés pour *CLIO HFS* par Étienne Fouilloux en 1995 et Bruno Dumons en 2002¹, l'introduction offre une salubre synthèse sur l'histoire actuelle du genre dans le catholicisme. Relevée par des contemporains, comme par exemple Jules Michelet, la féminisation de la foi au XIX^e siècle a pourtant mis du temps à devenir un objet historique. Sur le dimorphisme de la pratique, l'essor des congrégations religieuses féminines, puis des mouvements de militantes laïques, sur l'engagement religieux au féminin en général, de nombreux travaux sont désormais disponibles. Mais ce n'est que récemment qu'émerge une véritable et substantielle réflexion en termes de genre, qui englobe dans son périmètre le masculin, la dimension relationnelle ainsi que les rapports de pouvoir.
- 4 L'introduction de Bruno Dumons constitue également un intéressant bilan prospectif. Quels chantiers peuvent être vus comme prioritaires dans l'investigation du genre catholique ? L'historien répond : la politisation, le féminisme, l'exercice charitable et le travail pastoral, mais aussi la masculinité tant laïque que sacerdotale. Le discours catholique du moi et de l'intime constitue sûrement un des champs en essor de l'histoire du genre. Carol E. Harrison propose ainsi une innovante analyse du *Récit d'une sœur* (1866), une mémoire de la vie et de la mort du frère et des sœurs de son auteure, Pauline Craven. Ce livre connaît durant toute la moitié du XIX^e siècle un succès éditorial important. L'historienne américaine montre comment les modèles de sainteté participent à la formation des subjectivités. Rédigé dans le respect absolu du cadre moral genré catholique, *le Récit d'une sœur* n'a peut-être pas empêché l'avènement d'une subjectivité plus moderne, où la soumission et l'abnégation féminines laissent place au questionnement ainsi qu'à une remise en cause de la bienséance bourgeoise pour laquelle l'intime ne doit pas être pas révélé publiquement.
- 5 De manière générale, une problématique commune semble se dégager des différentes contributions : comment des actrices et des acteurs, soumis aux puissantes contraintes normatives du genre, parviennent-ils à redéfinir leur *agency* (capacité d'agir) ? Dans ce processus continûment activé et négocié, des moments durant lesquels le genre se recompose particulièrement semblent essentiels. Florence Rochefort signe ainsi un intéressant chapitre sur les liens entre les féministes de la génération des années 1890 et les chrétiennes, à travers une étude de la revue *la Femme contemporaine* de l'Abbé Lagardère. Ce courant « pionnier », à l'image de la revue de Marie Maugeret, peut aller jusqu'à revendiquer, en plus de sa fidélité à la doctrine catholique, le droit de vote des femmes. Toutefois, dans l'après 1905, avec le resserrement du discours de Pie X, le rapprochement est beaucoup moins à l'ordre du jour.
- 6 Ce que donne bien à comprendre, en fait, le chapitre de Magali Della Sudda consacré à la découverte par les femmes catholiques de l'action publique à travers l'étude de la Ligue Patriotique des Françaises (LPDF) au début du XX^e siècle. Proches de l'Action Libérale Populaire (ALP) de Jacques Piou, les ligueuses élaborent une « identité politique qui se distingue de l'universalisme républicain » et « optent pour une autre forme de citoyenneté » (p. 45). Refusant surtout la laïcité mise en avant par les républicains, car elle suppose une identité citoyenne neutre et abstraite, elles préfèrent s'investir dans les secteurs sociaux et éducatifs conformes à leurs prérogatives de femmes et de mères qu'elles estiment « naturelles ». Les ligueuses souscrivent plus aisément au « modèle conjugaliste de citoyenneté » (p. 48) qui agit comme un idéal selon lequel le père (et mari) dispose d'un droit de vote effectif mais où la mère (et

épouse) doit participer à l'élaboration du jugement de son mari. LPDF et ALP forment d'ailleurs un attelage militant politique qui peut rappeler « l'union des époux sanctifiés par le mariage qui doit fonder l'ordre social catholique » (p. 49). Cette analogie semble d'autant plus pertinente que, comme le prêtre pour un couple catholique, l'aumônier du mouvement joue le rôle de médiateur et se présente comme le garant de l'autonomie des deux mouvements.

- 7 Sur l'époque plus contemporaine, Mathilde Dubesset propose une monographie, qui comble un manque historiographique important, du mouvement féministe catholique « Femmes et Hommes dans l'Église », né dans le sillage des années 1968 et du Concile Vatican II, dans un moment catholique particulier où on pouvait croire que le projet d'égalité effective entre hommes et femmes pourrait s'étendre aux ministères et au gouvernement de l'Église. Autre moment de contestation du genre, analysé cette fois-ci par Céline Béraud, celui du temps présent français à travers deux « affaires » : la création du « Comité de la Jupe » en 2009 et l'exclusion dans certaines paroisses des petites filles du service de chœur qui a pu entraîner des protestations. La sociologue s'interroge : « Après une longue phase d'atonie, le catholicisme serait-il entré dans un nouveau régime de contestation ? » (p. 115) Rappelant le caractère encore marginal de cette dernière et le poids du légitimisme catholique à l'égard de la hiérarchie cléricale, Céline Béraud préfère avancer que les questions de genre travaillent désormais l'institution ecclésiale de l'intérieur. Elle pointe également une évolution par rapport aux contestataires des années 1970 : la stratégie choisie se porte désormais dans l'institution plutôt qu'à sa marge.
- 8 La dernière partie de l'ouvrage concerne l'immense champ d'études des femmes, encore abordé ici classiquement à partir des seules religieuses investies dans l'espace missionnaire catholique. Une notice biographique sur Anna de Rosier, fondatrice du premier pensionnat des Dames du Sacré-Cœur à Santiago du Chili en 1860, et une analyse des baptêmes clandestins, réalisés par les sœurs en cas d'urgence selon les dispositions prévues par le Code de droit canon, offrent deux intéressantes études de cas.
- 9 L'apport du questionnement par le genre du catholicisme semble donc plus que jamais fructueux. Loin de constituer une synthèse exhaustive, ce recueil d'articles stimule les perspectives, ouvre de nouveaux horizons et renouvelle les questionnements qui, espérons-le, trouveront écho au-delà des seuls historien-ne-s des femmes et du genre ou des historien-ne-s du religieux.

NOTES

1. Étienne FOUILLOUX « Femmes et catholicisme dans la France contemporaine », *CLIO, Histoire, femmes et sociétés*, 2, 1995, p. 319-329, et Bruno DUMONS « Histoire des femmes et histoire religieuse contemporaine : de l'ignorance mutuelle à l'ouverture », *CLIO, Histoire, femmes et sociétés*, 15, 2002, p. 147-157.

AUTEURS

ANTHONY FAVIER

Université de Lyon 2. UMR LARHRA